

Tableau de bord Fruits et légumes

Novembre 2010

Conjoncture du réseau des nouvelles des marchés (SNM)

Quelques mots de conjoncture générale :

En octobre, le **basculement vers les produits d'automne se fait dans un contexte calme.**

En **oignon**, le début de mois, malgré l'essoufflement de la demande sur le marché intérieur, à mettre directement en relation avec la diminution des promotions, permet de maintenir le commerce sur les positions acquises mais avec une certaine réticence des acheteurs. L'activité reste ordinaire pour cette période avec des prix stables.

En **courgette**, progressivement l'offre française décline, toujours en raison de températures plus fraîches et de pluies. La transition sur l'origine ibérique se met progressivement en place en grandes et moyennes surfaces. Au mois d'octobre, la production espagnole prend le relais de façon plus nette et annonce la fin de la campagne d'expédition de la production française.

En semaine 42, si la baisse marquée des températures a permis d'activer la demande pour les produits à connotation hivernale, cet élan de dynamisation a été ralenti par les difficultés logistiques liées aux mouvements sociaux.

En tomate, les transactions ne sont pas très dynamiques mais l'offre est en adéquation avec la demande. La concurrence européenne est peu marquée ce qui permet d'échanger sur des bases de prix soutenues. Cette saison particulièrement satisfaisante arrive à point pour les serristes après deux campagnes particulièrement médiocres.

En novembre, le **week-end de la Toussaint a permis d'activer les marchés, qui sont globalement bien**

orientés pour les fruits et légumes métropolitains. Malgré une bonne activité promotionnelle, les températures douces n'ont ensuite pas permis de réel engouement pour ces produits de saison. En poireau et carotte, l'activité commerciale est calme, avec des prix plutôt stables et poireau et légèrement diminuant en carotte. En **chou-fleur**, la demande s'est activée et a permis de compenser une arrivée de volume liée à la douceur des températures. En **endive**, le marché s'est bien équilibré entre une offre plus réduite par la semaine de 4 jours (semaine 45) et une demande se dynamisant ; les cours ont ainsi été revalorisés.

La **semaine 46** est caractérisée par un **recul de l'activité.**

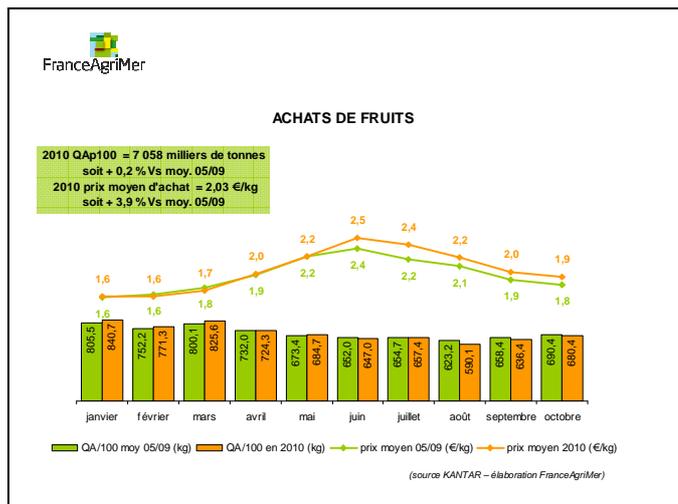
Le début de campagne de la **laitue d'hiver**, commencé début octobre avec un niveau de prix raisonnable, s'est dégradé rapidement en novembre avec une **entrée officielle en crise de l'indicateur de marché le 18/11.** En endive, après une semaine 45 bien orientée, le marché s'est dégradé, la demande se montrant peu intéressée par le produit.

Pour les **autres légumes**, la hausse des volumes en **chou-fleur** et la faiblesse de la demande ont compliqué le marché mais la mise en place de la transformation a permis de fluidifier le marché. En **poireau** comme en **carotte**, les précipitations de la semaine 45 ont eu tendance à réduire le disponible. Ce léger repli d'offre a rencontré une demande calme sans entraîner de déséquilibres sur les marchés.

Rappel des produits publiés et des seuils de prix :

Produit	Seuils réglementaires		Qualification Actuelle	Depuis le :	Ecart moyen entre la valeur de l'indicateur quotidien et la référence 5 ans (depuis la date indiquée à coté)
	De publication	De prix anormalement bas			
Salade d'hiver	-15 %	- 25 %	Crise conjoncturelle	18/11/10	- 25 %

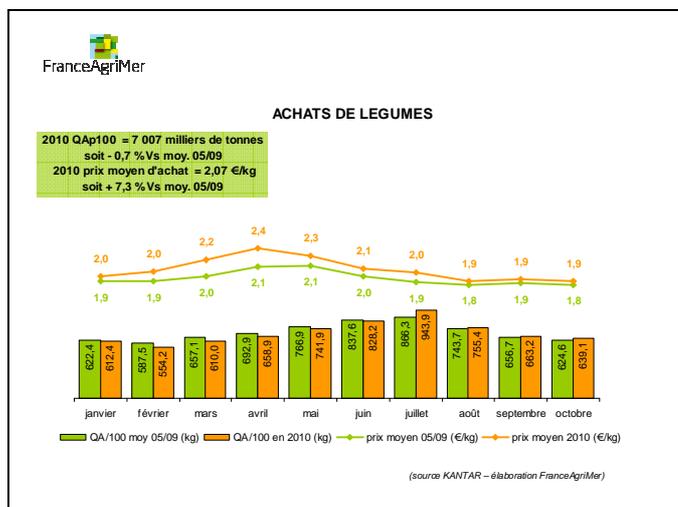
Consommation :



De janvier à octobre 2010, les quantités achetées de fruits sont en hausse de + 0,2 % par rapport à la même période sur une moyenne 2005/2009.

Le niveau moyen d'achat de fruits par ménage acheteur s'établit à 79,9 kilos de fruits sur P1/P10 2010, soit 34,7 kilos par personne, pour un prix moyen d'achat de 2,03 €/kilos.

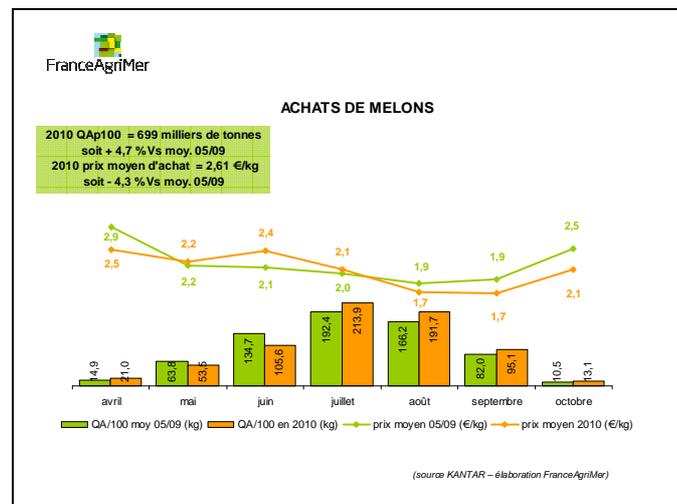
Top achats de fruits 2010 : Pomme, banane, orange



Sur la période janvier à octobre 2010, les quantités achetées de légumes sont en recul de - 0,7 % par rapport à la même période sur une moyenne 2005/2009.

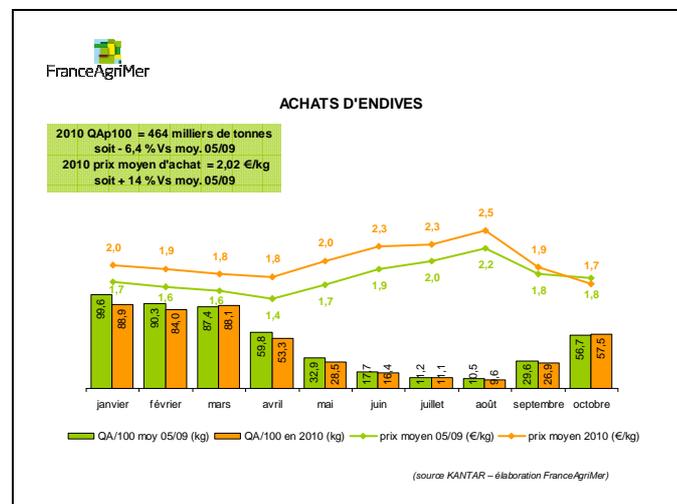
Le niveau moyen d'achat de légumes par ménage acheteur s'établit à 76,6 kilos de fruits sur P1/P10 2010, soit 33,3 kilos par personne, pour un prix moyen d'achat de 2,07 €/kilos.

Top achats de légumes 2010 : tomate, carotte, melon



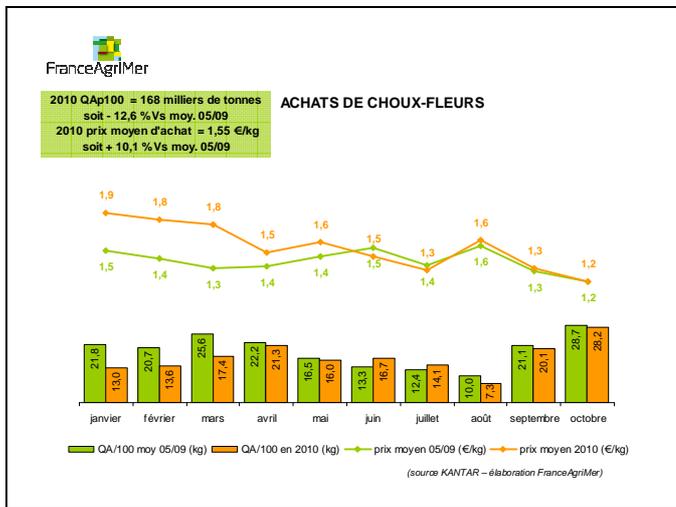
Sur la période janvier à octobre 2010, les quantités achetées de melons sont en hausse de + 4,7 % par rapport à la même période sur une moyenne 2005/2009.

Le niveau moyen d'achat de melons par ménage acheteur s'établit à 19,84 kilos de fruits sur janvier à octobre 2010, soit 8,6 kilos par personne, pour un prix moyen d'achat de 2,61 €/kilos.



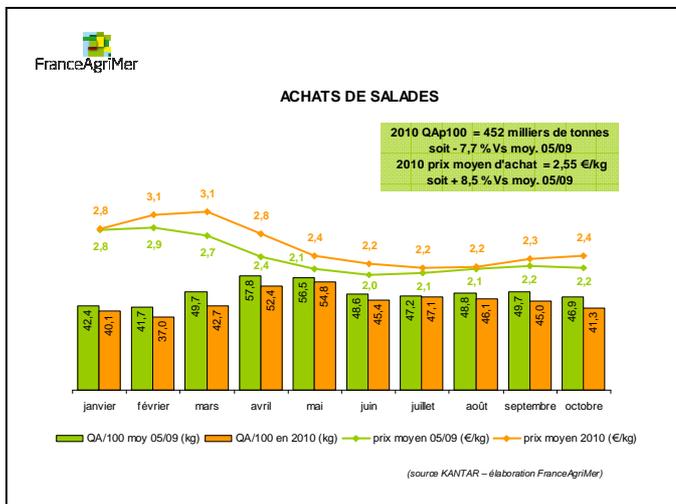
Sur la période janvier à octobre 2010, les quantités achetées d'endives sont en recul de - 6,4 % par rapport à la même période sur une moyenne 2005/2009.

Le niveau moyen d'achat d'endives par ménage acheteur s'établit à 13,78 kilos de fruits sur janvier à octobre 2010, soit 6 kilos par personne, pour un prix moyen d'achat de 2,02 €/kilos.



Sur la période janvier à octobre 2010, les quantités achetées de choux-fleurs sont en recul de - 12,6 % par rapport à la même période sur une moyenne 2005/2009.

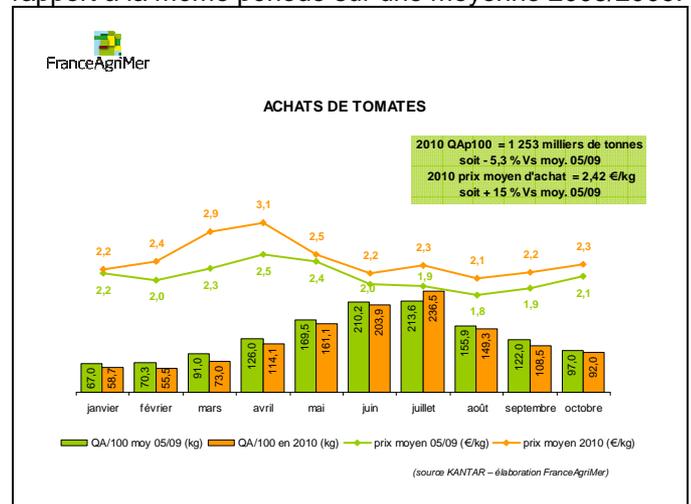
Le niveau moyen d'achat de choux-fleurs par ménage acheteur s'établit à 15,35 kilos de fruits sur janvier à octobre 2010, soit 6,7 kilos par personne, pour un prix moyen d'achat de 1,55 €/kilos.



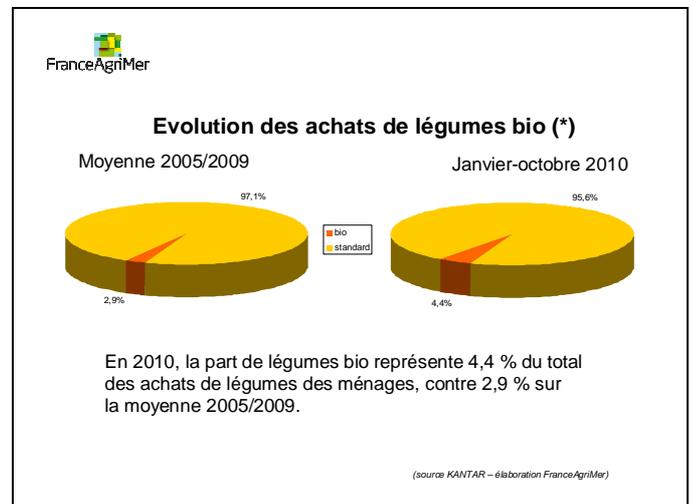
Sur la période janvier à octobre 2010, les quantités achetées de salades sont en recul de - 7,7 % par rapport à la même période sur une moyenne 2005/2009.

Le niveau moyen d'achat de salades par ménage acheteur s'établit à 10,89 kilos de fruits sur janvier à octobre 2010, soit 4,7 kilos par personne, pour un prix moyen d'achat de 2,55 €/kilos.

Sur la période janvier à octobre 2010, les quantités achetées de tomates sont en recul de - 5,3 % par rapport à la même période sur une moyenne 2005/2009.



Le niveau moyen d'achat de tomates par ménage acheteur s'établit à 19,37 kilos de fruits sur janvier à octobre 2010, soit 8,4 kilos par personne, pour un prix moyen d'achat de 2,42 €/kilos.



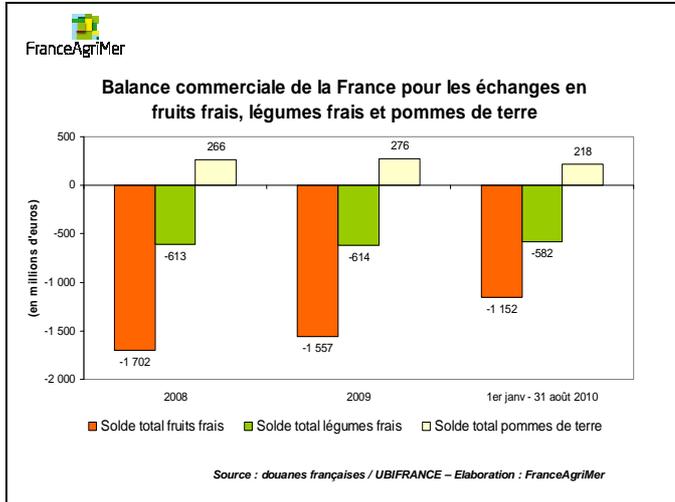
(*) sur un total de 9 légumes suivis par Kantar

En 2010, la part de légumes bio représente 4,4 % du total des achats de légumes des ménages contre 2,9 % sur la même période 2005/2009.

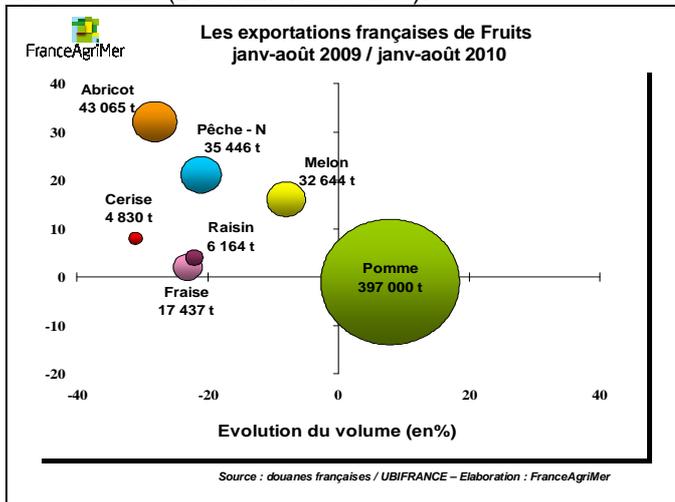
Sur les 9 légumes suivis par Kantar en bio et standard, on observe un recul de - 3,8 % des achats en conventionnel sur les 10 premiers mois de l'année 2010, par rapport à la même période 2005/2009, tandis que les achats en bio progressent de + 46 % par rapport à cette même période.



Commerce extérieur :

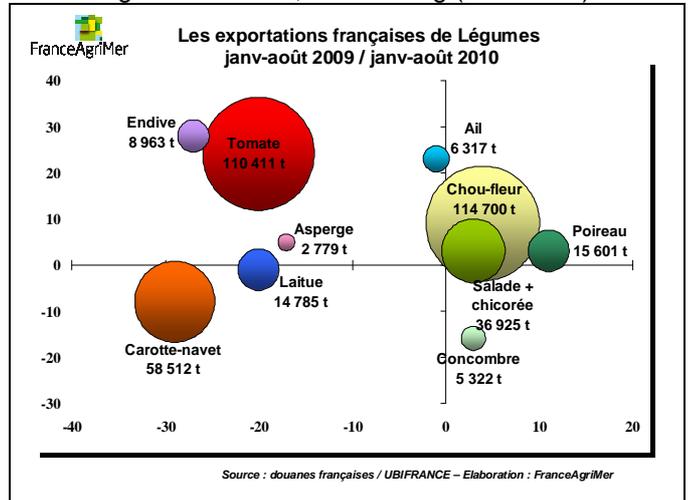


Au 31 août 2010, la balance commerciale française reste déficitaire en ce qui concerne les légumes frais (presque 1,189 milliard d'euros d'importations contre 0,607 milliard d'euros d'exportations). C'est en fruits frais que le déficit est le plus marqué (plus de 2 milliards d'euros d'importations contre seulement 0,851 milliard d'euros d'exportations). À l'inverse, la balance commerciale de la pomme de terre française est excédentaire (218 millions d'euros).

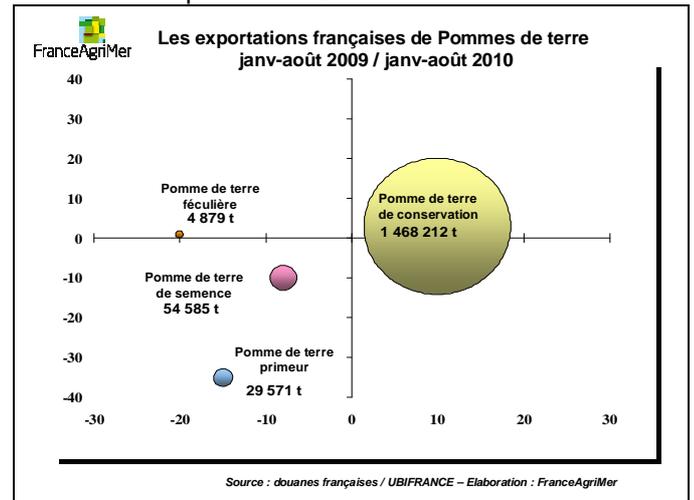


Pour les fruits frais, on constate que sur la période allant du 1^{er} janvier au 31 août 2010 vs 2009, seule la pomme a connu une hausse des volumes exportés (essentiellement pommes stockées). Les exportations d'abricots et de pêche-nectarines ont certes diminué en volume mais ont affiché un prix moyen en hausse de respectivement +32% et +21%. Dans le même temps, la situation a été plus négative pour la fraise, la cerise, ainsi que le raisin précoce. Les échanges de melons français ont été dans situation intermédiaire avec un léger recul des tonnages exportés à un niveau de

32 644 tonnes (soit -8%) mais avec un prix moyen en nette augmentation à 1,47 euros/Kg (soit +16%).



Sur la période janvier-août 2010 vs 2009, on relève une sensible augmentation des volumes et du prix moyen (+9%) des choux-fleurs exportés. La situation est identique en ce qui concerne la salade et chicorée (hors laitue et endive) avec des volumes et un prix moyen à +3%. A contrario, le volume des exportations de tomates françaises s'inscrit en net retrait par rapport à 2009 (-20%), avec cependant un prix moyen en forte hausse (+24%). L'endive française a également connu une forte baisse de ses volumes exportés (-27%) et, dans le même temps une forte valorisation de ses produits avec un prix moyen à +28%. Les échanges en laitues ont été bien moins satisfaisants avec -20% de volumes et -21% des valeurs exportées vs 2009.



Par rapport aux huit premiers mois de 2009, en 2010 la pomme de terre de conservation a connu une certaine hausse de ses volumes exportés avec une stagnation du prix moyen (+3%). A l'inverse, la pomme de terre de semence et la pomme de terre primeur française ont connu une baisse significative des exportations tant en volume qu'en valeur.